



La voix des habitants
Cleunay / Arsenal-Redon / La Courrouze

Le Pont9

N°39 - Décembre 2017

EDITORIAL

Des quartiers en évolution

Ce nouveau numéro du Pont9 témoigne encore une fois de la vie bouillonnante de nos quartiers de Cleunay, Arsenal Redon et Courrouze. Cleunay est en mouvement perpétuel avec le métro qui pointe pas à pas son nez, Arsenal-Redon se métamorphose doucement avec ses nouveaux immeubles qui poussent ici et là, La Courrouze accueille toujours de nouveaux habitants... Nous assistons à une évolution constante de notre chez nous. Une transition était annoncée bien avant la venue du métro, le constat est qu'elle se poursuit avec des bouleversements dans nos modes de vie, tantôt désagréables car elle soulève des inquiétudes et nécessite des ajustements, tantôt positifs avec des habitants qui s'unissent pour partager, contester, proposer et au final rechercher à mieux vivre ensemble. Cette transition est racontée par des habitants. Ils témoignent désormais de leur histoire, leur lieu de vie n'étant plus le même avec le temps qui passe. Elle prend en compte les besoins de chacun. D'où la naissance d'élans de partage et de réseaux solidaires qui s'adaptent à des habitants aux réalités et envies très diverses.

Cette transition, c'est de la nouveauté dans le paysage avec d'autres commerces. C'est également de petits changements au quotidien, c'est-à-dire qu'il va falloir faire un peu autrement (en utilisant des bacs jaunes par exemple). Certains ont déjà pris de l'avance en adoptant un mode de vie différent au quotidien... sans voiture.

La diversité et la pertinence de nos articles, nous les devons à un comité de rédaction qui se renouvelle régulièrement. Nous sommes toujours une douzaine mais les têtes changent avec cependant une constante, l'ancrage de chacun d'entre nous dans la vie associative locale. C'est le gage d'une implication dans les réalités vécues au quotidien par nos lecteurs.

Le comité de rédaction.

SOMMAIRE

- L'Adapei 35 P2
- Station Cleunay, des commerçants et riverains inquiets P2
- La paroisse St-Clément. P3
- Une famille sans voiture P3
- Du côté du métro..... P4
- Désenclavez les quartier P4
- Louise et Joseph Gaudin P5
- Un luthier rue de Redon P5
- Passage sécurisé à Champion de Ciccé P5
- Les maisons champignons..... P6
- Le CPB travaille sur les discriminations..... P7
- La P'tite Etape..... P7
- Solidarité inter-relationnelle P7
- Du Pif et des papilles P8
- Les bacs jaunes P8
- L'Alaph P9
- ESS, qu'est-ce ? P10
- Les petites mains du coeur... P10
- Le Kamishibai..... P11
- Agenda P12



L'Adapei 35 fait voyager les Papillons blancs

Vous connaissez les Papillons blancs ? Il s'agit de l'organisme créé dans les années 60 partout en France par la volonté de parents pour accueillir les personnes handicapées mentales, mais aussi défendre leurs intérêts moraux et matériels, et favoriser leur épanouissement et leur accès à une vie sociale la plus complète possible. En Ille-et-Vilaine, l'association a vu le jour en 1961, et est devenue ADAPEI (Association Départementale des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés) en 1969. Elle a entre autres ouvert des CAT (Redon en 1972), des foyers (Le Rheu, Beaulieu-Redon en 1976, Vitry en 1982...) et mis en place des colonies de vacances dès 1976. Le service qui gère ces vacances s'est installé au 83 boulevard Voltaire le 24 septembre dernier, dans l'ancien immeuble EDF. Nous avons rencontré M. Le Bouec, son responsable, qui nous parle de son activité.

«Nous sommes trois personnes sur place à nous occuper du Pôle Loisir Vacances pour l'Ille-et-Vilaine. Nos bureaux sont volontairement séparés du siège pour que nos «voyageurs» voient qu'il s'agit d'une organisation spécifique, entièrement dédiée à la mise en place et à la préparation de leurs vacances et loisirs. Ils viennent avec nous préparer les projets, proposer leurs idées, définir les destinations. Nous mettons en place des enquêtes sur leurs souhaits et définissons leurs besoins et leurs attentes.

Notre pôle loisirs vacances fait bénéficier 600 personnes par an. Ils ont de 10 ans jusqu'à tout âge. Ils sont encadrés par une équipe de 120 animateurs, la plupart toute l'année, mais étudiants en formation d'éducateur en lien avec le métier du handicap.

Le financement de ces voyages est entièrement à la charge des familles, qui peuvent bénéficier d'aides spécifiques (MDPH, AAH, etc).



Nous nous déplaçons sur chaque destination pour voir si tout se passe bien pour rencontrer nos vacanciers ainsi que les animateurs et les prestataires. Notre bureau prépare les voyages de A à Z, étudie les coûts et les devis (transport, hébergement dans des lieux adaptés, périodes...).

Parmi les voyages proposés, citons par exemple Belle-Ile en Mer, Ploumanach, la Baule, Lancieux, Landerneau, le Puy du Fou, le Futuroscope, Disneyland.... mais aussi New-York, Amsterdam, les îles Canaries... Comme nous tous, nos vacanciers ont le droit de bouger, de découvrir et d'aller à la rencontre du monde».

Yvon Hellegouarch

Station Cleunay : des commerçants et des riverains inquiets pour le stationnement.

L'arrivée du métro, tant attendue va bien évidemment provoquer des transformations d'un point de vue de l'urbanisme et de ces voiries. Deux immeubles verront le jour (pour une cinquantaine d'appartements) au-dessus du métro.

Une zone verte s'étendra de la rue de Champion de Cicé à la rue Jules Lallemand et sera agrémentée de zones de jeux pour les enfants.

La refonte de ce que l'on nomme «la place Cleunay» où se regroupe le marché le mardi matin sera, elle aussi, transformée.

La ville de Rennes prévoit à cet égard, la suppression de toutes les places de parking à cet endroit (de la boulangerie à la pharmacie) ainsi que la réduction de quarante à

douze places sur la rue Ferdinand de Lesseps (au niveau du Carrefour City). L'ensemble des acteurs du quartier de Cleunay se montre très inquiet face à ce déficit de place pour garer son véhicule. Que vont faire les habitants de Cleunay qui n'ont pas de parking individuel, comment vont se garer les personnes de passage qui vont aux commerces, à la maison des familles, au centre social, à la halte-garderie, à la poste, à la maison médicale ?

Sachant que l'arrivée des nouveaux habitants des immeubles au-dessus du métro va entraîner une saturation et une densification encore plus importante. Plusieurs rencontres entre habitants, commerçants et la municipalité de la ville de Rennes ont eu lieu. Ces problèmes de stationnement ont toujours été évoqués mais le



Yann Hervault et Thiem Nguyen

service de la ville en charge de ce dossier est resté sur ses positions quant à la réduction du nombre de stationnement.

La solution de mixité entre piétons, vélos et voitures est possible en un projet réfléchi. Nous espérons que ce projet sera une réussite aussi bien pour ses habitants, ses services et ses commerces, pour un quartier ouvert à tous, habitants ou non de Cleunay.

Point de vue des commerçants. Yann Hervault (coiffeur) et Thiem Nguyen (pharmacien)

Le Périchœur recrute

Après le succès des chœurs de la Périchole initiés par l'opéra de Rennes en collaboration avec les habitants du quartier Cleunay, l'aventure continue ! La chorale recrute et vous propose de venir les rejoindre pour un moment «enchanté» tous les 15 jours dans une ambiance agréable et bienveillante. Le répertoire est varié (style et langues). Vous pourrez découvrir l'univers de la voix et expérimenter la joie du chant choral.

Aucun niveau prérequis, la chorale accueille débutants et confirmés de tous âges.

Répétitions un jeudi sur deux de 19h à 20h30 à la salle des Munitionnettes (quartier Courrouze).

Venez essayer !

Contact :

Clémence Mülhauser.
Tél. 06 66 68 05 34

mail : mulhauser.clem@gmail.com



Paroisse Saint Clément : Et si on marchait ensemble ?

Il ne s'agit ni d'une proposition de randonnée ni du ralliement à un mouvement politique au pouvoir. Non. C'est simplement la traduction en français courant de la proposition lancée en février dernier dans notre quartier par la communauté chrétienne de Saint-Clément, Saint François.

On appelle cela une «démarche synodale», mots qui signifient en grec «faire route ensemble», et cela va durer jusqu'à la Pentecôte 2018. Ça laisse donc du temps pour marcher, discuter, s'arrêter, repartir... L'important c'est surtout d'aller à la rencontre des uns et des autres, de s'ouvrir, de partager.

Si l'initiative vient de la communauté chrétienne, elle a vocation à rejoindre tous ceux qui ont envie de dialoguer, de donner leurs points de vue, leurs suggestions, sur des sujets comme l'accueil, l'écoute, le partage, la justice sociale, etc. Il s'agit finalement d'apporter sa pierre à la construction d'une communauté de vie et de quartier plus humaine et fraternelle, là où l'on habite, là où l'on travaille, où l'on s'engage.

Depuis le printemps, une dizaine d'équipes se sont ainsi mises en route à Saint-Clément. Elles sont ouvertes à tous, pratiquant ou non, croyant ou non. Il suffit d'avoir envie de rencontrer et de dialoguer avec d'autres personnes. Le nombre de rencontres est laissé à la liberté de chaque équipe.

Un exemple concret de partage peut aider à mieux comprendre. Dans l'une des équipes, le sujet portait sur «les occasions de dire merci pour les belles choses dont on est témoin dans la vie quotidienne.» Quelqu'un a partagé : «Hier, on était dans le bus. Il y avait une africaine. Un monsieur très handicapé essayait de monter. L'africaine est allée tout de suite l'aider, lui a donné sa place. J'ai trouvé cela beau.»

Une autre fois, la question tournera autour de l'accueil des réfugiés, des sans-papiers. Peut-être aurez-vous votre mot à dire ?

Pour aller plus loin et savoir comment rejoindre une équipe, vous pouvez contacter François Giovannoni, correspondant de la démarche synodale à Saint Clément au 06 07 64 22 48

Anne, Raoul, Agathe et Maud : notre famille vit à la Courrouze et nous nous déplaçons sans voiture

«Se passer de voiture n'est pas pour nous au départ un choix philosophique mais la conséquence d'une myopie qui rend impossible la conduite et qui a fait que depuis 20 ans la vie familiale s'est organisée sans véhicule.

Vivre à Rennes sans voiture au quotidien n'est pas difficile. Le bus (sauf le 1er mai !), le métro, le vélo et la marche à pied permettent de se déplacer facilement. Le caddie adapté sur le vélo permet de s'organiser pour les courses.

Nous utilisons le train pour les sorties hors de Rennes et les vacances. Nous sommes devenus les champions du compactage efficace des bagages.

Et la voiture comme outil de liberté ? C'est vrai que nous ne pouvons pas assurer notre quote-part pour les déplacements collectifs des groupes d'éclaireurs auxquels participe notre fille mais les autres familles peuvent compter sur nous pour d'autres services. C'est vrai aussi que nous ne pouvons pas aller faire un tour à Saint Malo sur une journée, mais nous le voyons comme notre participation aux économies d'énergie nécessaires.

C'est un peu d'écologie dans nos modes de vie. Marcher, faire du vélo est utile à notre santé, adultes et enfants. Nous sommes poussés à faire plus de choses avec d'autres. Nous nous inscrivons dans la recherche d'une vie moins stressée, plus économe en énergie et en parkings. Notre témoignage ne se veut pas un modèle. Il peut être un encouragement à ne pas se servir de sa voiture tout le temps ou à passer de deux voitures à une seule !»

Propos recueillis par Loïc



Appel aux couturiers et couturières



Une occasion unique d'exprimer vos talents ! La Bibliothèque prépare une exposition «A la recherche de petit ours» et «le jardin de Pomelo» qui se déroulera du 12 mars au 7 avril 2018.

Et sollicite votre aide afin de fabriquer des éléments de décor pour la manifestation autour du livre jeunesse «Les P'tits bouquineurs» : tomates, carottes, radis géants et même un éléphant rose

Contact : Valérie au 02 23 62 26 70

OXYGÈNE Fitness Club

Offre valable du 27 Novembre au 31 Décembre 2017

Offrez du sport à Noël

1 mois 39,90€

Rue Jules Vallés/BP 116 rue Eugène Pottier 35000 Rennes Cleunay www.oxygene-fitness.com 02-99-45-42-78



Du côté du métro : le garage atelier de la Maltière

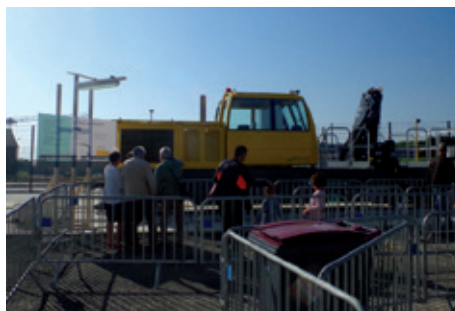
Les portes ouvertes ont eu lieu les samedi 14 et dimanche 15 octobre 2017 au garage-atelier de la Maltière.

De la rocade, l'automobiliste pressé est loin d'imaginer que cette longue palissade en taule qui longe la quatre-voies, cache une prouesse technologique. Pour lui, pour elle, cette muraille métallique serait davantage un entrepôt qu'une partie de l'ossature du garage atelier de la ligne B du Métro de l'agglomération rennaise. Mais si lui et elle se sont déplacés les 14 ou 15



octobre, bien vite, il et elle se sont aperçus de leur erreur. A l'intérieur du site, tout est pensé pour rationaliser ou ne pas souiller l'environnement (citons par exemple la maintenance en 3D, les panneaux solaires, le chauffage bois et gaz, la récupération et le traitement de l'eau...). La finesse de réalisation se découvre à travers l'espace, la luminosité des locaux et la chaleur des matériaux. Ce n'est pas un béton «brut de décoffrage» mais si lisse qu'on s'attarderait à le caresser comme une statue à Florence. Ces concepteurs ont innové non seulement dans les technologies de pointe présentées mais aussi, me semble-t-il dans le souci de rendre par un aménagement agréable et ergonomique, de

bonnes conditions de travail au personnel. Cinq parties composent ce garage-atelier aux portes de nos quartiers de Cleunay et de la Courrouze : les locaux administratifs, les locaux techniques, le remisage, l'atelier de réparation des rames, les magasins. L'arrêt le plus «percutant» que je fis lors de la visite, fût face à une machine surgie d'un roman de Jules Verne. Devant moi, un monstre rutilant que je compare par sa forme à Dame machine à vapeur. Les académiciens du métro l'ont nommé «train de travaux». C'est une taupe moderne en grand format. Ces missions sont nombreuses, notamment le tractage des rames défaillantes ou encore la maintenance des voies et divers équipements dans l'obscurité du tunnel. Plus loin, des rames neuves prêtes à l'emploi nous invitent à franchir le seuil de leur porte pour mieux les contempler. J'ouvre une dernière porte, le soleil éclatant



me reçoit. «C'est fini, la visite», me signale avec un large sourire, un des nombreux guides présents. Dommage ! J'ai un seul regret : ne pas avoir pu descendre quelques instants dans le tunnel à proximité. Ces portes ouvertes fort enrichissantes auraient-elles un goût d'inachevé ? A recommencer ?

Daniel Vannier

Désenclavez le quartier !

Les nouvelles constructions à la Courrouze, la densité des flux de circulation à Cleunay, entraînent par voie de conséquence des ralentissements, souvent des embouteillages pour rejoindre la rocade. Certes deux sorties existent déjà : l'échangeur de Cleunay et les ronds-points de la Courrouze (Mermoz, Castorama) dont la dangerosité est reconnue. Sur ces axes, les arrêts obligés des véhicules, accentués aux heures de pointe, sont source pour nous humains, de fatigue, de perte de temps et d'attention, pour le climat. Ils majorent la pollution. Si aucune réflexion n'est recherchée pour fluidifier le trafic, ces deux axes seront de plus en plus saturés. Voyez les moteurs ronfler et polluer aux heures de pointe, faute de sortie suffisante. Sur ce problème récurrent, le discours des pouvoirs publics bien rôdé semble être le suivant : «Lors de la mise en circulation du métro, le problème sera résolu comme le seront d'ailleurs les soucis de stationnement». Malheureusement tout le monde n'a pas un transport collectif à proximité de chez soi en adéquation avec ses horaires de travail notamment dans le fin fond de la campagne bretonne.

Une solution peut-être ! En effet dans le prolongement de la rue Jean Perrin, deux bretelles reliant la rocade ont été réalisées pour le transport des terres extraites par le tunnelier. Elles sont empruntées quotidiennement par les camions semi-remorques affectés aux travaux du métro, parfois par des voitures particulières. Aucun incident majeur n'a été relevé, à ce jour.

Bien qu'elles séduisent de plus en plus d'automobilistes, il est prévu de les détruire une fois la mise en service du métro. Quel gâchis, ose-t-on écrire ! Est-ce vraiment la bonne solution au regard du coût de leur démantèlement, des méfaits de la pollution, de leur intérêt pour la population ? Au contraire, n'est-il pas préférable de profiter de cette opportunité et d'aménager de façon durable, ces deux bretelles ? Concernant la bretelle de sortie du quartier, elle pourrait déboucher sur l'un des ronds-points de la Gaieté pour une meilleure fluidité de la circulation sur la rocade. Une étude effectuée en 2013 par l'institut de recherche CEBR et d'Inrix, montrait que les ralentissements et embouteillages coûtaient annuellement 5,9 milliards d'euros à la France. A elle seule sans mentionner les problèmes de pollution, de perte de temps et de fatigue, elle prouve la justesse de la réflexion.

Point de vue - Daniel Vannier





ACHETER LOUER VENDRE



Aymeric LARZUL- AGENCE MALAKOFF
 Agence Immobilière
 9 Rue Malakoff 35000 RENNES
 Tel : 06.62.17.30.42
www.agencemalakoff.com



Louise et Joseph GAUDIN, Maraîchers depuis 1932

Ils sont sur place à Sainte Foix depuis 85 ans maintenant, maraîchers, et toujours en activité. Tous ceux qui, chaque mardi matin font leur marché à Cleunay les connaissent. Ils sont installés juste en face des bureaux de la direction de quartier. Pas pour longtemps maintenant, car comme le dit avec humour Joseph «hors de question de dépasser la limite des 90 sinon les radars vont chauffer». Bon pied, bon œil, Ils vont donc cesser définitivement leur activité à la fin de l'année 2017, lui va avoir 90 ans, elle en a 84. Ils sont les témoins de l'évolution de cette zone, devenue l'un des poumons verts de la ville. Ils ont connu le château de la Prévalaye dont dépendaient quelques fermes d'une trentaine d'hectares parmi lesquelles la Taupinais, aujourd'hui écocentre. De belles fermes pour l'époque. «Ici on produisait un beurre réputé dans tout Rennes, le beurre de la Prévalaye». Il y avait aussi des petites fermes, la terre était bonne et les paysans arrivaient à s'en sortir. C'est autour de ces petites fermes que le maraîchage s'est développé dans les années 30. «Les gens allaient vendre au marché des Lices avec la brouette». Ensuite l'heure de la modernisation arrivée, la plupart des maraîchers se sont agrandis... avant de disparaître. «Aujourd'hui c'est le foot». Louise et Joseph ont débuté avec 1 hectare et demi et ils en sont restés là, «on arrivait à gagner notre vie mais on ne faisait pas de grands frais, on a eu une vie normale, pas beaucoup de vacances» avant de préciser toujours avec humour «et pas de résidence secondaire!». Ils s'en sont sortis grâce à la vente directe, essentiellement sur le marché des Lices et celui de Cleunay. «Il ne faut pas cultiver pour vendre aux grossistes, sinon tu récoltes pas grand-chose». S'ils ont vu les fermes autour d'eux évoluer, ils ont eux-mêmes suivi le mouvement avec l'usage des engrais puis des pesticides. «On a commencé à traiter en 1953, aujourd'hui on traite encore un peu... mais le moins possible car ce n'est pas bon pour notre santé... ni celle de nos clients qui nous demandent si c'est bio... alors qu'ils ne veulent pas voir un puceron dans la salade». Comment faisaient-ils avant ? «Il y avait beaucoup moins de vermine, il y avait le petit puceron noir, nos parents plantaient des genêts dans les semis, le puceron n'aimait pas cette odeur-là, ça l'éloignait». Et



de faire un autre constat en levant les yeux au ciel. «Il y avait moins d'insectes car il y avait des oiseaux qui s'en nourrissaient» «aujourd'hui regardez, on ne voit quasiment plus d'hirondelles... on est coupables de nos conneries». Alors depuis quelque temps ils regardent avec intérêt et un brin de scepticisme les jeunes qui de nouveaux s'installent sur les terres de la Prévalaye en maraîchage biologique ou en permaculture. «Peut-être qu'ils ont raison, peut-être pas, mais nous on n'a pas fait comme cela». Eux, non, mais leur fils oui puisqu'il vient de s'installer en maraîchage biologique dans la région d'Angers «et ça marche, alors pourquoi pas ici...». Il ne reste plus maintenant qu'à leur souhaiter une belle retraite... bien méritée et en pleine forme.

Jean-Yves Dagnet

P.S : Filmés pour la postérité : Louise et Joseph viennent de participer au tournage d'un film sur «la culture de la biodiversité» réalisé à l'initiative de l'association des Amis-es de la Prévalaye. E-mail : contact.adlp@laposte.net



Un luthier rue de Redon

Au 25 rue de Redon, Stéphane le coiffeur est remplacé par un luthier, Cédric Bertier. Après deux années passées au Newark College à Nottingham (école très réputée), il obtient brillamment son diplôme de luthier (2010-2012).

Engagé comme luthier dans un grand magasin d'instruments de musique à Leicester, il rentre en France début 2017 pour réaliser son rêve: créer un atelier d'entretien, réparation d'instruments à cordes (guitares, mandolines, basses, etc...) sauf les quatuors (violons, altos, violoncelles). La vente et la fabrication sont aussi au programme.

Alors si vous avez envie de ressusciter l'instrument qui dort dans votre grenier, poussez la porte du 25 rue de Redon. Cédric vous y réserve le meilleur accueil.

Un passage sécurisé entre les deux écoles Champion de Cicé

De gros travaux de réaménagement et de sécurisation sont prévus à l'école Champion de Cicé à partir de 2018. Dans ce cadre, les enseignants et parents d'élèves s'interrogent sur le passage entre les deux écoles maternelle et élémentaire. En effet, quotidiennement, 500 à 600 élèves sont amenés à utiliser le «passage» qui se situe devant la restauration scolaire. Ce déplacement via la voie publique nécessite l'ouverture de deux portails, demande une vigilance permanente et nécessite la présence constante d'un animateur entre 12 et 14h, lorsque les enfants vont déjeuner.

Aujourd'hui, la question se pose de savoir comment ce passage pourrait être sécurisé. L'idéal serait de privatiser l'allée devant le bâtiment de restauration scolaire, au moins sur le temps scolaire, entraînant la fer-

meture de la voie piétonne entre la rue Champion de Cicé et la Promenade du Pré Coquet. Un système d'ouverture automatique de grilles, un pont ou un tunnel pourraient permettre aux riverains de continuer à utiliser ce passage les soirs et week-ends.

Une réunion a été organisée le 1er décembre devant le bâtiment de restauration scolaire en présence de Madame Briéro et Monsieur Maho-Duhamel.

Carine Maturel





Petit détour par **les maisons champignons**

La rue Jean-Marcel Châtel s'est parée de ses couleurs d'automne. Bien lui en a pris car au coin d'un jardin, tout se transforme : les murs revêtent des couleurs plus vives, un garage moderne prend assise sur un morceau de terre autrefois jardin, la perceuse gronde... Nous sommes dans l'ancien lotissement des Maisons Champignons construit après-guerre que forment, au Nord, l'espace Saint Clément (commerces, école, église) et au Sud, l'école Champion de Cicé.

Le boulevard Ferdinand de Lesseps et la rue Eugène Pottier desservent cet habitat aux contours atypiques : un rez de chaussée rétréci qui servait initialement de cave et d'annexe, un premier étage plus large et imposant, assis sur quatre pilotis en béton, et au sommet un toit à pente douce, en zinc dont la mélodie froisse les oreilles les jours d'orage et de tempête. S'il n'y avait pas eu de fronton sur les fenêtres, nous aurions pu comparer ces maisons originales à des mobile homes, voire à des maisons containers. La description un peu froide de ces lieux cache au moins deux trésors : la sérénité que cet habitat dégage par sa bonhomie et l'enracinement de ses habitants. Deux d'entre eux témoignent.

Angèle Boutmin, une habitante de la première heure.

Bienvenue dans ma maison Champignon. Quel nom étrange pour une maison acquise en 1952 et livrée tardivement par la coopérative d'Habitation « La Ruche ouvrière » cinq ans plus tard en 1957 ! Vu le retard pris, le nom de « maison Escargot » lui aurait mieux convenu ! Nous avons aménagé avec quatre jeunes enfants dont un bébé de trois mois ; tous, heureux de quitter un minuscule deux pièces à Saint Grégoire. J'ai une relation affective à la fois avec ma maison et ma rue. La première retrace mon vécu familial et social, la seconde représente toutes mes relations de voi-

sinage, elles ont écrit cinquante ans de ma vie. Lors de la construction, l'architecte, en charge du projet et du suivi des travaux, avait mal cerné les contraintes de cette opération, beaucoup d'anomalies furent constatées. Nous concernant, il avait implanté par exemple, la fosse septique de notre voisin dans notre jardin. Heureusement que nous étions vigilants. L'ordre des architectes l'aurait sanctionné ultérieurement sévèrement en lui retirant, me semble-t-il son habilitation durant quelques mois. Bien sûr, notre maison n'a pas la fonctionnalité de celles d'aujourd'hui (absence d'isolation y compris sous le toit, pièces de vie uniquement à l'étage) mais elle fut un lieu de rassemblement et d'épanouissement pour toute la famille et je pense. De ma fenêtre, j'ai beaucoup regardé la rue. Nous connaissons chaque famille et les commérages qui s'y greffaient. Voie privée malgré nous, elle n'était ni goudronnée ni canalisée. Les enfants y jouaient parfois dans la boue. Les flaques d'eau qui y croupissaient étaient l'un des terrains de jeux le plus prisé.

Lors des grandes inondations, l'eau de la Vilaine caressait l'une de ses deux entrées. J'ai beaucoup d'attachement pour ma rue car elle fut le lien entre nous, riverains. Ma rue, passage obligé pour sortir de chez moi, m'a apporté un sentiment de liberté et de responsabilité. Je l'ai empruntée pour aller au Centre Social où nous confectionnions des manteaux pour les enfants. J'ai visité chacun de ses habitants pour recevoir le panier du curé (aide matérielle et en nourriture aux prêtres). Je l'ai sillonnée pour acheter notre nourriture à la Coop, boutique tenue par Madame Bruzière dans un baraquement. Beaucoup d'évolutions positives ont transformé le quartier grâce aux élus mais aussi à l'engagement des Cleunaysiens.

Que de pages tournées et pour certaines effacées depuis ! Mon mari, Pierre, est décédé il y a deux ans. Je suis l'une des plus vieilles désormais. Les maisons de ma rue se transforment, bien souvent je ne les reconnais plus. Aujourd'hui je me rends compte que notre maison est non seulement un lieu de vie mais aussi un lieu de passage. Un dernier message que je voudrais transmettre aux jeunes arrivants : « Aimer votre rue en tissant des liens cordiaux de bon voisinage ».

Marinette et Olivier, la seconde génération.

« Quittez le vacarme de la Rocade et, à proximité, appréciez l'instant dans notre maison champignon rénovée ». C'est ce qu'expriment Marinette et Olivier, la quarantaine passée, les heureux parents de Valentine (15 ans) et Louison (13 ans). Ce quartier qu'ils habitent depuis six ans les a tellement séduits qu'ils ont décidé de s'installer dans une Maison Champignon.

Ces maisons cinquantennaires ont un coût financier élevé auquel s'ajoutent les frais de rénovation. Aussi Marinette et Olivier ont-ils décidé de s'im-

proviser à la fois maître d'œuvre, comptable et manœuvre. Pour un confort de vie, le choix a été fait d'aménager le rez-de-chaussée jusqu'alors cave et annexe, en salon-séjour et cuisine et d'isoler le bâtiment. Avant de se lancer dans ce projet qui mobilise une partie de leurs loisirs et de leurs finances, ils se sont entourés de conseils avisés (amis spécialisés dans le suivi de tels projets) pour assurer sa faisabilité. Olivier dresse les plans ainsi que le chiffrage des travaux. Il en assure le suivi et la coordination malgré son inexpérience en ce domaine. Les travaux de démolition sont effectués avec des amis ainsi que les travaux de finition tels que les sols ou les peintures. Seuls les travaux d'électricité, de plomberie et depuis, la toiture sont réalisés par des entreprises privées. Pour réaliser cet objectif, Marinette et Olivier estiment nécessaire de croire en ses capacités (en retroussant les manches...) mais aussi de faire preuve d'abnégation et de soutien mutuel. A elles seules, ces qualités ne sont pas cependant suffisantes. Il est également indispensable de chiffrer l'impact financier en recherchant le conseil des spécialistes et le cas échéant, de recourir à leurs compétences techniques (comme pour la toiture ou l'isolation par l'extérieur).

Après six mois de travaux intensifs, la maison a pris d'autres formes, revêtu d'autres couleurs. Le foyer dont ils avaient dessiné les contours, est désormais le leur. Le rêve, quoi ! Fêtons cet événement, se disent-ils. La crémaillère fut pendue en juillet 2011 en compagnie des copains bricoleurs et du personnel de l'entreprise qui ont œuvré à la concrétisation de leur projet.

Daniel Vannier



Le Cercle Paul Bert travaille sur les discriminations

Trois questions sur les discriminations à Jean-Michel Huynh, animateur enfance jeunesse au CPB Cleunay. Il m'a répondu avec enthousiasme.



Jean-Michel, vous travaillez avec les enfants et les jeunes sur les discriminations. Comment vous y prenez ?

Nous voulons éviter de faire des discours de morale : commencer par dire que le racisme n'est pas bien, c'est contreproductif, c'est comme si on mettait un couvercle sur une marmite. Ce qui permet d'en parler, c'est de partir des émotions, de faire des petits spectacles avec des mises en scène du corps. Nous constatons qu'on réfléchit mieux ensemble en s'amusant.

Quelles sont les principales discriminations ?

Presque tous disent «je ne suis pas raciste», mais, pour prendre un exemple de tous les jours, dans un bus peu de gens iront près d'un jeune en survêtement de sport assis sur la banquette arrière. Discriminer, c'est mettre à l'écart et nous y participons tous inconsciemment : sexe, handicap, origine ethnique... Nos différences sont une richesse mais ce qui ne va pas c'est quand elles servent à justifier des hiérarchies, des inégalités, des divisions, des refus de l'autre.

Pourquoi au CPB menez-vous ces actions ?

Avec les enfants et les jeunes nous travaillons ensemble à la prise de conscience, sur le fait que nous contribuons tous à la «roue de la discrimination». On commence par des blagues, des rumeurs, de petits dénigrements mais l'engrenage peut vite se produire et entraîner vers des humiliations multipliées, des violences, du harcèlement avec des jeunes en souffrance forte. En parler ensemble peut renverser la mécanique.

Propos recueillis par Loïc Richard

Le restaurant La P'tite Etape change de propriétaire

Amis cleunaysiens, vous connaissiez sans doute Colette, alias «Coco», propriétaire du restaurant «La P'tite Etape» pendant onze belles années. Le restaurant, situé rue Eugène Pottier en face de l'église Saint-Clément, est ouvert en semaine essentiellement le midi, et propose quelques bons



petits plats maison dans une ambiance chaleureuse et conviviale. En août dernier, Colette a cédé sa place à un nouveau propriétaire, Nicolas, alias «Nico», qui s'est approprié l'endroit en redonnant un coup de fraîcheur aux peintures et en changeant le mobilier, tout en conservant l'âme initiale. Même équipe en salle et en cuisine, avec Dany aux fourneaux et Audrey au service, pour quelques plats toujours aussi appréciés. Si vous étiez des habitués de Colette, venez faire la connaissance de Nicolas, et si vous ne connaissez pas encore l'adresse : n'hésitez pas à pousser la porte de cette petite étape du midi. Elle est fort sympathique et bénéficie d'un joli coin terrasse ensoleillé aux beaux jours.

Solidarité Inter relationnelle dans le quartier

La conciergerie solidaire souhaitait dans son projet d'Economie Sociale et Solidaire collaborer avec tous les acteurs qui font la vie du quartier. Laurent Gallet, le concierge-coordonateur a décidé de proposer à son Conseil d'Administration, un partenariat avec la maison de retraite de Cleunay. Depuis quelque mois, les résidentes de la Maison de retraite de Cleunay s'activent donc pour offrir, avant Noël, des écharpes, bonnets, layettes et autres vêtements aux enfants accompagnés par la boutique de puériculture de l'ASFAD. A l'origine, quelques résidentes tricotaient déjà mais juste pour ne pas perdre la main. Parallèlement, à plusieurs reprises, Nathalie, animatrice entendait souvent les ré-



sidents évoquer un sentiment d'inutilité. Ayant connaissance du potentiel de certaines résidentes au tricot, l'idée est venue de tricoter utile. Pour cela il a fallu faire appel à Odette et Marie-Annick bénévoles et expertes en tricot pour accompagner le groupe de tricoteuses. Les ouvrages sont magnifiques. Les résidents ont fait part de leur fierté et de leur plaisir à tricoter pour des familles du quartier dans le besoin et ont hâtes de les offrir aux enfants.

Par ici
ici
2 mois de contrat offerts
Allianz

Allianz
Benjamin AZAS
Agent Général
Assurances, Santé - Épargne, Retraite
Un nouvel agent
et une nouvelle équipe
à votre service
1, rue Edouard de Turquetey
RENNES
Tél. 02 99 79 02 67
5352751@agents.allianz.fr

Du pif... et des papilles !

Un nouveau commerce a ouvert au 4 rue des Trente dans le quartier d'Arsenal-Redon le 20 juin dernier. Son nom ? Le Pif en l'Air. Un nom qui en dit long sur ce que l'on peut y trouver. Patrice Le Brun s'est installé dans l'ancien atelier de tapissier décorateur qui se trouvait là depuis de nombreuses années, et après quelques bons travaux de décoration et de ré-aménagement, il y a installé une belle cave à vins. Mais pas que !

Du vin OUI, mais tout d'abord du vin qui respecte l'environnement et la santé, produit par des vignerons qui travaillent en bio, en biodynamie ou en vin naturel. Mais on y trouve aussi une belle sélection de bières régionales et artisanales. Sans oublier les rhums (arrangés mais pas que !), des whiskys, et également de la limonade et du coca bio, surprenants. Et ce n'est pas tout : Patrice propose aussi un

coin épicerie fine pour éveiller encore plus nos papilles, avec des produits provenant là encore de producteurs locaux. Tout ce qu'il faut pour que le palais prenne du plaisir.

Si Patrice a ouvert sa cave à vin, c'est qu'il est passionné depuis tout petit, comme il se baladait pendant ses vacances dans les vignobles. Après avoir travaillé dans le domaine de la presse, de la régie publicitaire et dans le web, il a choisi de franchir le pas et de réaliser un vieux rêve la cinquantaine passée, une opportunité se présentant à lui pour ouvrir son magasin et vivre enfin de sa passion.

En poussant la porte du Pif en l'Air, vous profiterez également d'une ambiance musicale chère à Patrice, pour accompagner le palais, les papilles... et les oreilles.

Yvon Hellegouarch



L'arrivée des bacs jaunes

Nous venons de recevoir les bacs à couvercle jaune pour la collecte des emballages et papiers. Comme beaucoup sans doute, j'ai commencé par ressentir de la perturbation : où vais-je encore pouvoir ranger ce bac supplémentaire ? Comment vais-je me rappeler des horaires avec des passages tous les 15 jours et subir des tournées de ramassages réduites en nombre ?

Dans un second temps, j'ai fait le choix de changer de regard. A force de toujours se plaindre des changements, on finirait par en oublier les aspects positifs !

Si je regarde une dizaine d'années en arrière, je n'aurais jamais pensé qu'on puisse arriver à un tri des déchets aussi remarquable que celui d'aujourd'hui. Nos attitudes concrètes dans ce domaine, individuelles et familiales, ont fortement bougé et notre sensibilité a bien évolué sur cette question des déchets. Mieux, quand on parle du besoin de donner du sens à nos actions, nous y sommes : nos petits efforts isolés sont des gouttes d'eau utiles pour l'avenir de la planète.

Bien sûr, tout n'est pas réglé. Les décisions des élus doivent être relayées par les efforts continus de chacun notamment pour éviter les décharges sauvages. Et cependant les informations que nous avons reçues dans nos boîtes aux lettres sont parlantes : il y a de moins en moins de déchets à collecter dans chaque foyer et la dépense par habitant de Rennes Métropole est une des plus faibles des villes françaises. Les conditions de travail des agents du tri sont améliorées et de nouveaux emplois sont créés. Par exemple la collecte sélective des vêtements a permis la création de 145 emplois à l'entreprise Le Relais sur la commune d'Acigné.

C'était mon quart d'heure de bonne humeur en choisissant de «voir le verre à moitié plein» !

Loïc Richard, habitant de Cleunay



LAMOTTI
AGENCE • TRANSACTIONS

**Un projet Immobilier ?
Nous sommes votre partenaire !**

CONSEIL • LOCATION • GESTION • ACHAT • VENTE

Découvrez nos offres et services
lamotti-guedes.fr

LAMOTTI GESTION TRANSACTION
COMMERCES - 1, rue de Redon - 02 99 67 71 00



L'ALAPH s'installe à Cleunay

L'ALAPH (prononcer ALAP, sans le H) est l'Association pour l'hébergement et l'Accompagnement des Personnes Handicapées. Son nom énonce clairement son but et sa raison d'être. Née en 1976 en Ille-et-Vilaine sous le nom l'ABRSPTP (Association Bretonne pour la Réadaptation Sociale des Handicapés Par



le Travail Protégé), la Résidence Bretagne, foyer d'hébergement, était le premier établissement créé pour loger sur place les travailleurs de l'atelier protégé, Bretagne Atelier. En 1991, l'atelier protégé déménage et l'Association ABRSPPTP, devenue ABR (Association Bretonne pour la Réadaptation) décide d'une scission et crée l'Association ALAPH. L'Association a pour vocation d'accueillir, d'héberger et d'accompagner des personnes en situation de handicap psychique et/ou mental qui travaillent en ESAT (anciennement appelés CAT) ou qui ne travaillent plus et participent à des activités de loisirs, d'expression, de création.

Initialement installée sur plusieurs sites autour de Rennes, l'ALAPH vient de prendre ses nouveaux quartiers en juillet dernier à Cleunay, au 2 rue Marthe Niel dans des bâtiments tout neufs réunissant l'ensemble de ses activités.

Ce nouvel ensemble, conçu spécifiquement pour eux, regroupe plusieurs services :

- Tout d'abord le siège de l'association et ses services administratifs.

- Également le SAVS, service d'accompagnement de vie à domicile, pour les personnes vivant en autonomie en extérieur ou chez leurs parents.

- Le bâtiment héberge aussi à titre permanent 54 résidents qui ont leur propre appartement (studio avec kitchenette) et qui vivent le plus possible de façon autonome. Ils ont à leur disposition l'accès à divers services comme une salle de sport, un salon de soins esthétique et de massage, une salle informatique, une cafétéria, plusieurs espaces bibliothèque, ainsi que l'aide et l'accompagnement d'animateurs sociaux éducatifs. Ils disposent aussi sur place d'un restaurant avec deux cuisiniers attirés qui leur préparent des repas maison.

- Le centre possède également un accueil de jour, TIZOUL, d'une capacité de 15 places (58 personnes par semaine). TIZOUL leur propose des activités pour leur permettre d'être ensemble, de créer, de se détendre, de venir profiter d'activités avec d'autres personnes qui viennent de l'extérieur de l'Association.

- Il dispose aussi d'un accueil temporaire pour une durée maximum de 3 mois, via la mise à disposition de 9 studios individuels meublés. Ce service permet de répondre à des situations telles que le répit familial, le ressourcement des



personnes, l'attente de solution d'hébergement ou de logement.

Les résidents ont entre 20 et 64 ans. L'établissement est ouvert toute l'année et travaille en partenariat avec le secteur du travail protégé (ESAT), le secteur médical (CMP, hôpital), le secteur social (CDAS, centres sociaux, autres accueils de jour), le secteur culturel (MJC, Tout Atout...), pour accompagner sur des activités extérieures (sport, spectacles).

Il est totalement financé par le Conseil Départemental d'Ille et Vilaine.

L'ALAPH va proposer prochainement une journée portes ouvertes, afin de faire découvrir son site, ses activités, et de mieux se présenter au voisinage.

Yvon Hellegouarch

Billet d'humeur

Noël en novembre !

Les fêtes de fin d'année approchent, les enfants ont certainement déjà envoyé leur liste au Père Noël, et nous attendons tous ce moment avec impatience comme chaque année. Sauf que si vous l'avez bien remarqué, cette année Noël a commencé plus tôt : les illuminations ont démarré vers la mi-novembre !!!! Pour certaines enseignes, un peu plus tôt encore. Alors Noël en août, pourquoi pas ? La folie marketing et commerciale ne va-t-elle pas nous faire perdre nos repères pour nous inciter à consommer plus et plus encore ? A quand le Père Noël en bermuda sur une plage l'été ? Noël est et restera toujours le 25 décembre, quoiqu'il arrive, en plaise ou n'en déplaise à notre société de consommation.

Le Cours Lumière
Restaurant - Brasserie - Pizza
Pizza à emporter



Le Cours Lumière vous propose...

Pour vos fêtes
pensez au foie gras à emporter

et autres plats

Venez passer vos commandes

7 AVENUE GERMAINE TILLION
35136 RENNES - ST JACQUES
LA COURROUZE
02 23 44 88 53

ESS : qu'est-ce ?

Les 11 et 12 novembre plusieurs organisations, en partenariat avec Scarabée Biocoop et la ville de Rennes organisaient les rencontres de l'économie sociale et solidaire dans les locaux des Ateliers du Vent. Mais c'est quoi exactement l'économie sociale et solidaire (ESS) ? Peut-être faites-vous comme Monsieur Jourdain, vous la pratiquez sans le savoir ?

Si vous êtes membre du comité de quartier, adhérent de la MJC, des Ateliers du Vent, du Repair Café, de la conciergerie solidaire Cleunay ses gens, client de Biocoop, si vous exercez votre activité au sein d'Elan Créateurs, sociétaire d'une mutuelle santé...vous êtes dans l'économie sociale et solidaire...

Explication : les structures de l'économie sociale sont présentes dans toutes les activités mais avec une approche particulière, elles sont d'abord au service de l'homme et non du profit. Elles appartiennent à leurs adhérents ou à leurs sociétaires et sont donc gouvernées par des membres élus démocratiquement par eux (une personne, une voix). Elles peuvent être des associations à but non lucratif ou des mutuelles, des coopératives lorsqu'elles font des bénéfices qui ne sont pas distribués à des actionnaires sous forme de dividendes mais réinvestis au service de leurs missions, la santé pour les mutuelles, la consolidation ou le développement des activités pour les coopératives...

L'économie sociale et solidaire plonge ses racines dans le mouvement ouvrier du XIXème siècle et sa résistance à la logique capitaliste de la révolution industrielle. Face à leurs conditions de vie précaires, les travailleurs, inspirés par des penseurs du socialisme utopique (Saint-Simon, Charles Fourier...) se sont organisés pour créer des sociétés de secours mutuel, des comptoirs alimentaires ou des coopératives de production,



des mutuelles d'entr'aide...

Elles se sont renforcées dans les années 70 pour répondre à de nouveaux besoins des populations, touchées notamment par le chômage et l'exclusion sociale à travers, par exemple les structures d'insertion par l'activité économique (IAE) et l'entrepreneuriat social.

Elles ne cessent d'innover aujourd'hui en proposant d'autres façons de produire, de consommer et d'échanger par exemple en favorisant l'organisation du commerce équitable, le maintien d'une agriculture paysanne, le développement de la finance et de l'investissement solidaire dans les énergies renouvelables (sous forme de Cigales* notamment), dans le logement (habitat partagé) ...

Sans oublier qu'elles sont aussi des solutions pour le maintien ou la reprise d'entreprises sous forme de SCOP (Sociétés Coopératives et Participatives).

En France, elles représentent plus de 10% de l'emploi salarié (plus de 12% en Bretagne) auxquels il faut ajouter les bénévoles qui s'investissent au quotidien.

Laurent Gallet

*Cigale : structure de capital risque solidaire

Connaissez-vous ? «Les Petites Mains du Cœur»

Tous les mardis après-midi, à la maison Marion du Faouët, on s'affaire, on tricote, on coud... Les petites Mains du Cœur préparent leur Marché de Noël.

Les petites Mains du Cœur, c'est un groupe de bricoleuses de l'Association Les Trois Maisons qui a décidé de mettre ses talents à contribution pour la bonne cause. Toute l'année, elles créent des petits objets originaux (porte-clés, trousse, sac, décos) qu'elles vendent lors d'un marché de Noël en décembre et d'une vente spéciale fête des mères en mai au profit d'associations.

Pour les participantes, c'est aussi un moment de convivialité, de partage, de création de lien social pour des personnes seules et qui souhaitent sortir de chez elles.

Les Blouses Roses (qui se mobilisent auprès des personnes hospitalisées et en Ehpad) a été la première association à profiter des bénéfices de la vente. Depuis, les liens d'amitié se sont tissés entre bénévoles des Petites Mains du Cœur et Blouses Roses, d'autres projets communs sont nés et c'est donc une fois de plus au profit des Blouses Roses que se tiendra le marché de Noël du 15 décembre prochain. Nous vous y attendons nombreux.

PRATIQUE :

Marché + goûter de Noël

Vendredi 15 décembre à partir de 15h

Maison Héloïse, 13 rue de Redon

Tél. 02 23 42 07 96

Toutes les personnes qui aiment bricoler et qui ont des idées sont les bienvenues

le pif en l'air

Vins • Bières • Rhums • Whiskys
mais aussi épicerie fine,
cartes et coffrets cadeaux

Votre nouveau caviste
dans le quartier Arsenal-Redon

4 rue des Trente
35000 Rennes
02 23 47 88 93

Retrouvez-nous sur :
f facebook.com/Le-pif-en-lair
et en musique sur : DEEZER

le pif en l'air cave à bon vin

Infos Pont9

Votre journal Pont9 vous informe de ses parutions annuelles :
comme à chaque fois,
le **premier numéro** arrive en boîtes-aux-lettres **début avril**,
le **second début juillet**
et le **troisième début décembre**.

Si vous êtes intéressé pour publier un article, merci SVP de nous faire parvenir vos propositions de textes au plus tard un mois avant chaque date, notre comité de rédaction se chargera de sa relecture.

Pour les annonceurs publicitaires, n'hésitez-pas à nous contacter.

Adresse mail : pont9@orange.fr
Tél. 06 21 08 17 32.

Association de Tai Chi Taoïste

Le Tai Chi Taoïste TM est une série de 108 mouvements lents, souples et continus.

C'est une forme unique de Tai Chi qui puise ses racines dans la tradition taoïste. Ce style a été développé par Maître Moy Lin-shin pour améliorer la santé physique et mentale et accroître la longévité. Chacun apprend et se développe selon son rythme et sa disponibilité.

En plus de ses qualités apaisantes, les enchaînements de mouvements constituent un moyen efficace pour améliorer sa santé et sa qualité de vie. Plus on progresse, plus le Tai Chi Taoïste TM devient un exercice interne dont les effets sont ressentis autant à l'intérieur du corps, que sur les structures externes.

Le Tai Chi Taoïste TM s'adresse à tous, jeunes et moins jeunes, peu importe la condition physique de départ, pas de limite d'âge non plus. Nos classes peuvent accueillir des personnes qui ont des problèmes de santé importants et qui peuvent y trouver soulagement et amélioration.

Aucun équipement particulier hormis des vêtements confortables et des chaussures à semelle plate. L'apprentissage se fait par imitation.

Les classes se déroulent dans une ambiance conviviale et non compétitive et sont animées par des instructeurs bénévoles.

Les cours ont lieu toute l'année, vacances scolaires incluses (12 mois). Une fois membre de l'Association, il est possible d'assister à tous les cours proposés.

L'Association de tai chi taoïste est une association de loi 1901 à but non lucratif.

Cours débutant

A Rennes : lundi 9h30-11h30 Maison Marion du Faouët (rue Jules Rieffel)

lundi 19h-21h Maison des Familles (Allée Joseph Gémain)

A Pacé : Mardi 16h15-18h15 Salle de la Métairie (chemin métairie)

A Chevaigné : Jeudi 19h15-21h15 Salle des sports (rue de la motte)

Cours de découverte sans engagement toute l'année

Renseignements : 06 87 13 79 34 ou via france@taoist.org

Site internet : <http://www.taichitaoiste.net/index.php> et sur notre page facebook



Il était une fois... le kamishibai

Cela pourrait être le début de cette nouvelle rencontre proposée par CourrouZ'if, l'asso des voZin-es de la Courrouze, dans le cadre de ses animations «Des Lieux à habiter» ou DLAH#7... intitulé «Ce n'est pas encore Noël !».

Rendez-vous le Samedi 23 décembre à 17h, à la salle des Munitionnettes, en face du château d'eau, au croisement des rues Claude Bernard et Jules Maniez.

Laissons l'artiste, Philippe Robert, définir son art : «le KAMISHIBAI 紙芝居 est un théâtre d'images japonais, revisité façon BD ou storyboard animé, pour tout public !»

La presse définit son spectacle comme «atypique, chanté, conté, illustré, fantastique et drôle, peuplé d'arbres et de regards».

Des rendez-vous «petites formes» sont prévus la veille auprès de publics scolaires et seniors.

Alors, les cadeaux sont emballés ? Le menu est calé ? Venez vivre la magie des contes dès 17h, en famille, recommandé dès sept ans.

Nombre de places limité ; réservation par mél : contact@courrouzif.fr

Pour en savoir plus, site de l'artiste : <http://site442052-1190-4892.strikingly.com/>

L'équipe de CourrouZ'if



L'ATELIER des trente

SALON DE COIFFURE

3, rue des Trente - 35000 RENNES - Tel. 02 99 31 97 94

> Du lundi au vendredi de 9h à 19h
> Le samedi de 8h à 16h - Fermé le mercredi

Ouverture exceptionnelle le mercredi 20 décembre

A noter dans vos AGENDAS

Du lundi au jeudi
Centre Social de Cleunay
 halte-garderie accueil des enfants de 0 à 3 ans

Tous les lundis de 14h30 à 17h Centre Social de Cleunay RESO habitants « Jeux » sans inscription

Tous les lundis de 14h30 à 16h30 Centre Social de Cleunay RESO habitants «couture » sans inscription

Tous les mardis de 16h30 à 18h et tous les mercredis de 15h30 à 18h Centre Social de Cleunay ouverture de la ludothèque accès libre et gratuit (hors vacances)

Tous les mercredis de 9h30 à 11h30 Centre Social de Cleunay atelier cuisine sur inscription

Tous les mercredis de 10h à 11h30 Centre Social de Cleunay «stretching» sur inscription

Tous les mercredis de 14h à 17h Centre Social de Cleunay permanence informatique (aide gratuite et sans inscription)

Tous les jeudis de 9h30 à 11h30 Centre Social de Cleunay «parlons français» atelier d'apprentissage du français

Tous les jeudis de 15h à 16h Centre Social de Cleunay RESO habitants atelier « mémoire »

Tous les vendredis de 9h30 à 11h30 Centre Social de Cleunay «le aux marmots». Accueil parents-enfants de 0 à 3 ans (hors vacances)

DÉCEMBRE 2017

Mardi 5 décembre Les 3 Maisons – Café fleurs (démonstration d'art floral sur le thème de Noël) à 14 h (Marion du Fauouët)

Mardi 5 décembre Les 3 Maisons Conférence de Paul Albert sur Rome à 20 h (Maison des Familles)

Lundi 11 décembre Les 3 Maisons Atelier Remue-ménages (faire travailler sa mémoire de façon ludique) à 14 h 30 (Maison Héloïse)

Mardi 12 décembre Centre Social de Cleunay Dégustation de chocolat

Chaud, chocolats et vin chaud sans alcool de 14h à 16h à l'ESC et de 16h à 18h au centre social

Mardi 12 décembre Les 3 Maisons Repair Café et Disco soupe de 14h30 à 19h30 (Maison des Familles)

Vendredi 15 décembre Les 3 Maisons Marché de Noël à partir de 15 h (Maison Héloïse)

Dimanche 17 décembre Les 3 Maisons Jeux du Dimanche de 14 h à 18 h (Maison des Familles)

Dimanche 17 Décembre Comité de Quartier Cleunay de 14h à 17h, arrivée du Père Noël à la salle antipode

Lundi 18 décembre Les 3 Maisons Café lecture (échanges et découvertes de nouvelles lectures) à 14 h 30 (Marion du Fauouët)

Mercredi 20 décembre Bibliothèque Cleunay 16h – Spectacle enfants à partir de 5 ans «Un bon déjeuner»

Vendredi 22 décembre Centre Social de Cleunay soirée festive de 16h à 19h animation musicale et goûter sucré / salé

Samedi 23 décembre Courrouz'if 17h - DLAH#7 – Spectacle contes Kamishibai – Salle des Munitionnettes

Du 26 au 29 décembre Centre Social de Cleunay Fermeture exceptionnelle de la halte-garderie

JANVIER 2018

Les 3, 4 et 5 janvier Centre Social de Cleunay «Festi'famille» (ouverture de la Ludothèque et diverses animations tout public)

Vendredi 5 janvier Centre Social de Cleunay sortie culturelle spectacle « cendrillon » à 20h à l'Opéra avec accompagnatrice sur inscription places limitées

7 Janvier Comité de Quartier Cleunay à 11h au Cercle Paul Bert, vœux du Comité

Mardi 9 janvier Les 3 Maisons Repair Café et Disco soupe de 14h30 à 19h30 (Maison des Familles)

Lundi 15 janvier Les 3

Maisons Atelier Remue-ménages (faire travailler sa mémoire de façon ludique) à 14 h 30 (Maison Héloïse)

Dimanche 21 janvier Les 3 Maisons Jeux du Dimanche de 14 h à 18 h (Maison des Familles)

Mardi 23 janvier Les 3 Maisons Récital de Harpe – M. Courteille à 18h30 (Maison Héloïse)

Samedi 13 janvier Bibliothèque Cleunay De 10h30 à 11h – Historiettes animées avec les copains – Lectures animées petite enfance (à partir de 6 mois)

Samedi 13 janvier Antipode MJC Rennes Concert : Vitalic / ODC live (au liberté)

Samedi 13 janvier Centre Social de Cleunay «Bigre» à 20h au TNB avec accompagnatrice sur inscription places limitées

Le 16 janvier à 11h30 Centre Social de Cleunay vernissage à l'ESC

Le 17 janvier 2018 à 16h30 Centre Social de Cleunay vernissage TZA

Samedi 20 janvier à 16h30 Antipode MJC Rennes Assemblée générale

Mardi 23 janvier Centre Social de Cleunay Vœux

Mercredi 24 janvier à 20h30 Antipode MJC Rennes Projection dans le cadre du festival Images de Justice

FÉVRIER 2018

Vendredi 2 février Antipode MJC Rennes Concert : Rone (au liberté)

Mercredi 7 février Bibliothèque Cleunay 18h, Caf'BD : debriefe sélection d'Angoulême dans le cadre du café citoyen à l'Antipode MJC. Présentations et échanges autour des bandes dessinées de la 45e édition. Pour amateurs ou simples curieux

le vendredi 9 février Centre Social de Cleunay Fin des TZA

Samedi 10 février Bibliothèque Cleunay De 10h30 à 11 h – Historiettes animées avec les copains – Lectures animées petite

enfance (à partir de 6 mois)

Lundi 12 février Les 3 Maisons Atelier Remue-ménages (faire travailler sa mémoire de façon ludique) à 14 h 30 (Maison Héloïse)

Mardi 13 février Les 3 Maisons Repair Café et Disco soupe de 14h30 à 19h30 (Maison des Familles)

Dimanche 18 février Les 3 Maisons Jeux du Dimanche de 14 h à 18 h (Maison des Familles)

Mardi 20 février Les 3 Maisons Ravel – Bernadette Quéniari à 18 h 30 (Maison Héloïse)

Mardi 13 février «kareyce Fosto» à 20h à l'Opéra avec accompagnatrice sur inscription places limitées

Du 26 février au 9 mars Accueil de loisirs 3/6 ans

MARS 2018

Mardi 6 mars à 14h Centre Social de Cleunay collectif d'animation

Samedi 10 mars Bibliothèque Cleunay De 10h30 à 11h - Historiettes animées avec les copains - Lectures animées petite enfance (à partir de 6 mois)

Du 12 mars au 7 avril Bibliothèque Cleunay Exposition «A la recherche de petit ours» et «Le Jardin de Pomelo» d'après l'univers de Benjamin Chaud, auteur illustrateur pour la jeunesse.

Du 12 au 18 mars Centre Social de Cleunay Temps forts «tout bouge» «La grande semaine de la petite enfance (nombreuses activités pour parents et enfants)

Vendredi 16 mars à 20h Centre Social de Cleunay «disgrace» à 20h au TNB avec accompagnatrice sur inscription places limitées

Du 7 au 25 Mars Antipode MJC Rennes : Festival Urbaines

Samedi 31 Mars Comité de Quartier Cleunay chasse aux œufs de pâques l'après-midi (lieu à définir)

AVRIL 2018

14 Avril Comité de Quartier Cleunay Marché aux fleurs

Quelques Coordonnées

Comité de quartier Cleunay

49, rue Jules Lallemand

Mail : comite.quartier.cleunay@gmail.com

Comité de quartier Arsenal Redon

Siège social et renseignements

47 rue d' Inkermann - Tél. 02 99 65 02 03

Courrouz'If

Association des voisins du quartier de la Courrouze

48 rue Claude Bernard - 35000 Rennes
 www.courrouzif.fr

Mail : contact@courrouzif.fr

suivez-nous : Facebook / Twitter / Google+

Centre social Cleunay

49, rue Jules Lallemand

Tel. 02 99 67 32 14

Mail : cs.cleunay@assoarcs.com

www.centres-socials-rennais.com

Antipode MJC

2 rue André Trasbot

35000 Rennes - Tél. 02 99 67 32 12

www.antipode-mjc.com

Les 3 Maisons

Site web : www.troismaisons.org

Mail : contact.troismaisons@gmail.com

Maison des Familles (Siège) :

2, allée Joseph Gémain

Tél. 02 99 67 27 66

Maison Marion du Fauouët :

10, allée Marion du Fauouët

Tél. 02 23 42 07 96

Maison Héloïse :

13, rue de Redon - Tél. 02 99 65 05 74

Cercle Paul Bert Cleunay

2 Boulevard de la Guérinais Téléphone :

Tél. 02 99 67 23 36

Mail : cleunay@cerclepaulbert.asso.fr

Conciergerie solidaire Cleunay ses gens

49, rue Jules Lallemand - Tel. 02 22 93 37 29

Mail : cleunaysesgens@gmail.com

www.conciergerie9.com

Facebook : Conciergerie Cleunay Ses Gens



Suivez-nous

sur Facebook

Journal Pont9

Le Pont 9

Responsable de la publication :

André Dolivet

Coordination : Yvon Hellegouarch

Comité de rédaction :

Loïc Richard, Jean Yves Dagnet, Dominique Zuliani, Yvon Hellegouarch, Yvette Detoc, Jacqueline Bohanne, Laurent Gallet, Daniel Vannier, Marie-Françoise Couronné, Claude Alleaume, Françoise Buot, Maïk Forget, Jean-François Lemoine.

Maquette et mise en page :

Yvon Hellegouarch

Publicité & renseignements :

06 21 08 17 32

Contact : «Le Pont 9», Centre Social

49 Rue Jules Lallemand, 35000 Rennes

Mail : pont9@orange.fr

Tirage : 8 400 exemplaires

Impression : Cloître Imprimeurs

Dépôt légal : 4ème trimestre 2017

Journal trimestriel. N° ISSN : 1763-6035

AUTO MIVOIE

CARROSSERIE - PEINTURE

Toutes marques - Toutes assurances

Tourisme - Utilitaire - Camping-car

Remplacement pare-brise, vitres et optiques de phare

Prêt de véhicules - Photo expertises

OUVERT 6/7j dès 7h30

02 99 50 40 44

www.auto-mivoie.fr

ZA MIVOIE - RENNES / SAINT-JACQUES DE LA LANDE